

Maria Pisioti-Ioannou

Les instants

*Traduit par
Babak Sadegh Khandjani*

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-2313-8

© Babak Sadegh Khandjani

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

À Sophie

Notice biographique

Maria Pisioti-Ioannou est née à Salonique (Grèce), où elle vit avec sa famille. Ses premiers poèmes, écrits en 1998, ont été présentés dans le livret commémoratif de la commune Kalamaria à l'occasion d'une manifestation pacifiste organisée au printemps 1999. Elle a publié ensuite deux recueils: *L'île suspendue* (1999) et *le passage aqueux du temps* (2001). Certains de ses poèmes ont également paru dans *l'Anthologie des nouveaux poètes* (2006) ainsi que dans de nombreux journaux et revues. En 2009 Maria Pisioti-Ioannou a sorti son troisième recueil: *Les paysages d'Hédylé*.

Biographie du traducteur

Babak Sadegh Khandjani est né en 1981 à Téhéran. il a fait des études de littérature française. Il a appris le grec en autodidacte. Il s'est installé en Grèce grâce à la bourse qui lui a été octroyée par le gouvernement grec. Il traduit des textes littéraires du persan et du grec en français. Il a collaboré avec de nombreuses revues littéraires françaises et grecques (Cahiers de poésie, Souffles, Comme en poésie, Traversées, Point barre, Libelle, Le Cerf-volant, Eneken, Emvolimon, Sodeia, etc.). Il a déjà publié deux livres et, depuis 2014, il est le correspondant de la revue « la main millénaire ».

Pourquoi

Dans les fumées de la guerre
la solitude et la détresse
dansent autour de toi.
Le brouillard a couvert ton ciel.
L'odeur de la mort se répand
dans l'atmosphère.
Où que tu ailles
son ombre te suit.
Ton oasis est passée
à l'oubli du silence.
Un pourquoi erre
dans ton âme blessée.
Quelle malédiction injuste
pèse sur tes épaules enfantines?
Quand tu agoniseras,
personne ne donnera de réponse
Tu veux hurler, pleurer,
mais tu ne peux pas.
Le petit vent a pris ta voix
la mer ta larme.

Un instant

Un instant est suffisant
pour que tu t'aperçoives de tes fautes
pour que tu mesures
les blessures innombrables de ton regard
comme les rigoles
de la douleur et de l'hypocrisie.

Un instant suffit
pour que la rouille disparaisse.
Elle pèse sur ta solitude.
Elle mange les colombes
du cœur.

Un instant est suffisant
pour que tu habilles l'éternité
avec la sainte branche de l'olivier.

La paix

L'Est

L'odeur

Le rire

La création

L'amour

Le bruissement

Le murmure

La mélodie

L'inspiration

La réconciliation

La maxime

Le battement des ailes

La couleur

En un instant

Tu vins
En Tenant une fleur.
Je te fredonnai une certaine chanson.
Tu me dis: arrête.
Je te dis: ferme les yeux
Touche le crépuscule.
Tu t'exclamas.
Je m'effrayai.
Tu ris.
Je pleurai.
Tu volas.
La nuit tomba.

Crépuscule-Aube

A la contemplation du crépuscule
surgissent les souvenirs de la joie et de la souffrance.
Comme elle est différente l'aube!
Sa trace colorée
arrose l'âme
avec le vin doux de l'optimisme!

Les heures où

Les heures où
Ton visage insaisissable
comme une épine
ensablante mes instants
Les heures où
toi comme le soleil
tu dissous tout doucement
mes rêves
à ces moments-là
je deviens une larme
autumnales et
je coule sur la terre
de la mélancolie.

La vie

Un instant dans l'éternité.
Un instant plein d'émotion.
Un instant divisé en deux.
Moitié rêve, moitié cauchemar.
Un instant qui en s'éteignant
se demande:
De quel appareil invisible
suis-je l'engrenage?
Ou ... suis-je une coïncidence?

J'ai été sauvée

Tu as dit : “je pars”, et tu es parti.
Tu as cru que je souffrirais,
que je pleurerais.
Tu avais raison. J'ai pleuré.
J'ai pleuré de joie.
Ta fuite
A donné des ailes à mon cœur.
Ta gifle
était la porte d'une nouvelle ère
Je te remercie. J'ai été libéré.